

X
7

DISCUSSION LIBRE

M.Sweeney, qui remplace M.Fierens comme président, ouvre la séance à 9.10 h. et donne la parole à M. Jal'al Uddin du Pakistan.

M.Jal'al Uddin dit que dans son pays il y a un grand intérêt pour les arts. Les artistes rencontrent beaucoup de difficultés d'ordre financier, et ils doivent souvent se détourner de l'art directement ou indirectement. Il se tient au Pakistan un grand nombre d'expositions de tableaux étrangers ainsi que du pays. Lahore est le centre culturel du pays, il y a une école des Beaux Arts, un "Arts Council" se développent rapidement en musée. Bien qu'ayant un caractère essentiellement national notre art peut être apprécié par les Occidentaux. Il y a 3 groupes : 1) le groupe composé de personnes plus âgées (conception réaliste) 2) le groupe de l'est du Pakistan qui se spécialise surtout dans les scènes rurales, 3) un groupe de jeunes qui expérimentent. Il y a de l'avenir pour ce dernier groupe.

Ensuite M. Jal'al Uddin donne des commentaires sur le développement de l'art dans son pays ainsi que des renseignements sur quelques peintres importants. L'orateur dit que malheureusement la sculpture a peu d'attrait pour les artistes du Pakistan.

M.Sweeney s'excuse beaucoup de devoir interrompre cette communication intéressante, mais malheureusement le temps presse et l'ordre du jour est surchargé. Il remercie M. Jal'al Uddin de ce qu'il a dit au sujet du grand progrès réalisé dans son pays. M.Sweeney annonce que le débat de jeudi sera continué. Il donne la parole à M.Newton.

M.Newton se référant à ce que M.Francastel a dit à ce sujet voudrait symboliser ses paroles par une bascule. C'est-à-dire que l'art figuratif se trouve à l'une des extrémités et l'art non figuratif sur à l'autre. Ainsi si l'un se manifeste, l'autre ne se manifeste pas. A cette image M.Newton voudrait opposer l'image d'une roue dont l'axe est l'art classique. De cet axe

sortent des rayons et ceux-ci s'éloignent donc de plus en plus du centre qui est l'art classique. Au cas que vous acceptiez cette image, la question fondamentale sera résolue.

M. Sweeney remercie M. Newton et regrette que M. Francastel ne soit pas encore de retour de son dîner, mais, comme on le sait, le dîner d'un Français, même à l'étranger, dure assez longtemps ! +

Il croit que peut-être M. Degand n'a jamais été d'avis que l'art abstrait était plus proche du centre. M. Sweeney pense avoir compris que M. Degand conçoit l'art figuratif et l'art non-figuratif telles que deux langues aussi différentes l'une de l'autre que la musique de la littérature.

M. Duvillé est d'avis que les deux arts s'excluent absolument.

M. Sylvester voudrait contredire M. Newton qui s'oppose à l'habitude des critiques d'art de ne pas évaluer la valeur artistique. Bien qu'il ne fût ^{pas} présent jeudi dernier, il a suffisamment compris les paroles de M. Newton et quelles furent les points les plus saillants de la discussion de ce jour-là. M. Newton a oublié que MM. Degand et Francastel continuent en réalité une grande tradition de la critique en défendant certaines tendances contre d'autres. M. Newton s'est également rallié à cette tradition en proposant l'image de la roue. X.

M. Newton admet qu'il a évidemment ses préférences, mais que son image n'avait d'autre but que d'introduire une nouvelle méthode de considérer la question.

M. Degand dit que défendre l'art abstrait n'implique nullement qu'on est contre l'art figuratif. Nous sommes avant tout pour la qualité. Il dit que lui-même n'a jamais été un partisan du sectarisme et s'il parle tant d'art abstrait, c'est parce que celui-ci est en formation, est attaqué et mal compris. M. Sweeney a bien dit qu'il y a deux langues différentes, mais l'une n'est point supérieure à l'autre.

M. Newton aimerait savoir de M. Degand comment il explique, puisqu'il y a deux langues, que certains tableaux contiennent les deux éléments à la fois. Y a-t-il donc un mélange de langues

M. Duvillé dit que M. Degand a parlé de qualité. Si "De Stijl" a de la qualité, je n'y comprends plus rien. (sifflements)

Madlle Valabrègue voudrait répondre à un point de M. Newton, c'est-à-d. qu'il peut se trouver dans un tableau l'art figuratif et non-figuratif. Elle cite l'exemple de Braque. Elle croit pour sa part qu'il y a trois étapes qu'il ne faut pas confondre.

M. Degand répète qu'en effet il y a 2 langues, voire 2 conceptions différentes. Ceux qui comprennent l'une des deux, ne comprennent pas toujours l'autre. En revenant à la question posée par M. Newton au sujet du mélange des langues il voudrait dire que l'art figuratif part de certaines notions, tandis que l'art abstrait part de notions entièrement différentes. L'art figuratif s'inspire du monde extérieur (loi de la pesanteur), l'art abstrait ne s'inspire pas du monde extérieur, il est régi par d'autres lois (loi de la pesanteur ne joue pas). Il prend comme exemple la notion de l'espace. Dans une peinture figurative l'espace est toujours suggérée; dans une peinture abstraite la question de l'espace n'existe pas. Donc en réponse à M. Newton il voudrait dire que certains peintres brouillent la figuration, c'est-à-dire qu'ils brouillent par conséquent l'espace. De là ce mélange du figuratif et de l'abstrait.

M. Jaffé dit qu'on a ~~parlé~~ de différence de langue, qu'on a cité l'image de la ~~maix~~ bascule et de la roue. M. Degand s'est déclaré protagoniste de l'art abstrait, parce que celui-ci est en formation. L'orateur est lui également protagoniste de cet art mais non seulement parce qu'il est en formation, mais aussi et surtout parce qu'il a contribué dans le passé et le fera peut-être encore à l'avenir au développement de la société humaine.

~~Explications artistiques~~

Madame Fasola dit qu'~~il~~ à son avis un point très important a été oublié. On a discuté le problème du point de vue philosophique esthétique et de celui de la qualité, mais il y a encore autre chose. On n'oublie que l'artiste n'est pas seul au monde. On a parlé de langues, mais la langue n'est pas la création d'un seul homme. Elle se demande quel est le mode d'expression aujourd'hui et ici; l'art abstrait ou l'art figuratif. Elle est d'avis qu'il ne faut ^{pas} les discuter en absolu. Le langage de l'artiste ~~est~~ est l'expression de ce qui vit dans une nation,

dans une société, période historique etc.

M. Newton s'adressant à M. Degand lui demande pourquoi il a dit que dès que l'espace entre dans un tableau il n'existe plus question d'art abstrait. M. Newton aimerait savoir pourquoi M. Degand a choisi l'espace comme test pour l'art figuratif, puisqu'il y a également la question de couleurs et de formes. Et d'autre part l'espace aussi bien que la couleur appartiennent à la nature.

M. Degand fait remarquer qu'en parlant de l'espace il n'a fait que citer un exemple. Ce n'est sûrement pas le seul test.

Madame van Emde Boas estime que deux questions ont été négligées: 1) qu'est-ce qui a été exprimé et 2) pourquoi y a-t-il des modes différents d'expression? Une fois ces questions résolues on peut aborder la question de la qualité.

M. Bernard dit que la question de l'art abstrait n'est nullement neuve mais qu'elle a déjà été posée, il y a 2.500 ans par Platon. Pour soutenir cette thèse il cite Platon dans un dialogue (avec Philéon) ".....je parle de ce qui est droit et circulaire, ainsi que des ouvrages faits à la règle et à l'équerre.... je soutiens que ces figures ne sont point belles par comparaison, mais qu'elles sont toujours belles en soi de nature, qu'elles procurent de certains plaisirs qui leur sont propres et n'ont rien de commun avec les plaisirs produits par le chatouillement....."

M. Luzzatto voudrait répondre à M. Newton qui a demandé comment il était possible de soutenir la comparaison entre la musique et la littérature. A l'avis de l'orateur il n'y a au fond qu'une transition graduelle de l'une à l'autre. Enfin il demande que le débat soit clos et qu'on parle d'autre chose. Il souligne que ceci est ^{une} motion d'ordre.

M. Sweeney soumet cette motion au vote. Il résulte du vote que la discussion continuera.

M. Newton n'est pas d'accord avec la comparaison de M. Luzzatto.

M. Sweeney rappelle que M. Luzzatto lui a demandé s'il était possible que chacun parle dans sa langue maternelle. Si donc quelqu'un désire faire une intervention en ~~une autre langue~~

quelqu'un désire faire une intervention en une autre langue, celle-ci peut être traduite.

M. Loschetter croit qu'à certaines époques certaines formes d'art sont viables. La chose essentielle, c'est l'évolution. Il croit que le caractéristique de notre art est ~~xx~~ de renoncer en quelque sorte aux humanités. Le même phénomène s'est déjà produit à d'autres époques. Pour sa part les recherches d'aujourd'hui sont ~~au~~ fond des recherches de primitivité. Il y a une tendance à la pureté et à l'originalité. Il est d'avis que l'ancienne tradition a autant de valeur que la nouvelle et il ne faut croire en l'exclusivité de l'une ou de l'autre.

En ce qui concerne "De Stijl" il a l'impression que les adeptes de ce mouvement ont été inspirés avant tout par leur tradition puritaine et non-sensuelle.

M. Carasso fait remarquer que M. Loschetter a pris comme exemple ceux qui tâchent de peindre à la Raphaël. Mais il y ^a eu au ~~XX~~ XIX^e siècle quand même un Ingres et un Delacroix !!

M. Loschetter ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ croit avoir dit qu'il n'est pas un défenseur de l'art abstrait, mais qu'il l'admet à côté des autres modes d'expression. Cependant, il ne croit pas, qu'on puisse faire d'autres tableaux aujourd'hui que des tableaux abstraits.

M. Courthion dit qu'à son avis les débats sont mal orientés. On parle de deux langues, mais on les confond. A son avis, l'art figuratif et l'art non-figuratif se succèdent et se chevauchent. ^{C'est pourquoi il juge une discussion inutile.} Il propose ^{donc} comme thème du prochain congrès: Le sujet de l'art figuratif et le sujet de l'art ~~xxxxxxxx~~ non figuratif.

~~xxxxxxxx~~ C'est un fait connu que les nouveaux artistes se sont souvent combattus. L'art est un cristal à facette, innombrable. Il faut que l'art d'une manière ou d'une autre nous dise quelque chose. Il y a encore autre chose: nous ne pouvons pas établir des définitions. M. Courthion est d'avis qu'il fallait rappeler cela.

M. Samak Ludovici croit que dans la discussion il y a surtout un manque de clarté sur les mots. Il pense que, bien que les définitions soient fâcheuses, elles ont l'avantage de préciser les termes. Il faudrait tout d'abord se mettre d'accord sur de qu'on ^{entend par} ~~veut attendre~~ d'abstrait ~~et de~~ concret. Pour sa part il croit que le véritable art est toujours concret, peu importe

qu'il soit figuratif ou non figuratif. Le mot abstrait est une contradiction de l'art.

M. Jeannerat voudrait ajouter un symbole à celui de M. Newton. A son avis on peut tout aussi bien dire que l'art non figuratif est le mâle et l'art figuratif la femelle. A l'époque gothique et pendant la Renaissance il y a eu un mariage entre les deux, fort heureux d'ailleurs. Après la Renaissance il y a eu le divorce entre les deux qui dure encore aujourd'hui. Espérons qu'il y aura une réconciliation.

M. Sweeney remercie les participants à la discussion et prie M. Degand de bien vouloir conclure les débats.

M. Degand serait heureux si lors du prochain Congrès on étudierait un thème plus restreint pour qu'on ne soit pas obligé de tâcher d'expliquer toute une philosophie en cinq minutes. Le thème ~~posé~~ que nous venons de trait est vraiment trop vaste.

M. Sweeney demande de bien vouloir faire parvenir les vœux et les résolutions au Bureau afin qu'ils puissent être discutés après l'entrevue. Il suspend la séance pour un quart d'heure.
(10.50 h.)
